



**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique**

**Université Amar
Télidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et
des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française LMD**

**Mémoire pour l'obtention du
diplôme de Master Spécialité :
Littérature et Civilisation.**

Présenté par

M^{lle} KHELIFI Widad

Titre :

Manifestation des sentiments de désillusion et d'amertume. Focus sur le parcours du personnage tumultueux dans *Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni.

Mémoire soutenu publiquement le, 21/06/2022

Devant le jury composé de :

M^{me} LAHCENE Chahrazade	MCA, université de Laghouat	Président
M. ARABI Abderrahim	MAA, université de Laghouat	Examineur
M. MEKRANTER Abderrahman	MAA, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2021/2022.

Remerciements

Je remercie mon directeur de recherche M.Mekranter.

J'adresse également mes remerciements aux membres
du jury : Mme Lahcene et M.Arabi.

Mes remerciements vont à toutes les personnes qui m'ont aidé
de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents pour leur amour, leur patience et leurs encouragements.

À mes deux sœurs et mon petit frère.

À mes chers amis : Nour, Fazou, Joulane, Oumelkheir et Khaled.

Ce travail est dédié à toutes les personnes qui ont cru en moi et qui m'ont soutenu tout au long de mes études.

Tables des matières

Table des matières

Introduction générale	1
-----------------------------	---

Chapitre I Parcours d'un rescapé de la révolution

1. Analyse titrologique.....	6
2. Personnage et récits.....	7
3. De la sociocritique.....	8
4. Détournement des valeurs morales	9
4.1 Avant l'indépendance de l'Algérie	9
4.2 Après l'indépendance de l'Algérie	11
2.2.1 Mutation de la société post coloniale	11
5. La mémoire de l'Histoire	18
5.1 L'amnésie du personnage principal	19
5.2 Dénigrement du personnage principal et l'oubli de l'Histoire . Erreur ! Signet non défini.	
6. Synthèse	21

Chapitre II Un autre combat émotionnel des personnages

1. Aperçu sur la psychanalyse	23
2. le personnage.....	25
2.1 La présentation du personnage principal.....	29
2.1.1 L'anonymat	30
2.1.2 Le portait psychique	31
2.2 Les personnages secondaires.....	33
2.2.1 La situation de vie	33
2.2.2 Traits des personnages secondaires.....	33
3. La désillusion et l'amertume	36
3.1 Le personnage principal	37
3.1.1 Du côté inconscient	37
3.1.2 Du côté conscient	39
3.1.3 Du côté préconscient	40
3.2 Chez les personnages secondaires	41
3.2.1 Du côté conscient	41
3.2.2 Du côté préconscient	42
4. Synthèse	43

Conclusion générale	
---------------------------	--

Références bibliographiques.....

Résumés.....

Introduction générale

En abordant l'écriture de la rupture de la période postcoloniale dans le cadre de la littérature algérienne d'expression française qui est indéniablement liée à la contestation et la dénonciation, on trouve une multitude d'œuvres abondant dans ce sens.

En effet, fort est de constater qu'au lendemain de l'indépendance une armada d'écrivains s'est attelée à cet exercice qui explose dans une série d'œuvres inédites pour l'époque et qui constitue encore aujourd'hui une thématique incontournable dans la littérature algérienne d'expression française. On peut citer plusieurs écrivains qui ont dédié leurs plumes à la dénonciation de la réalité sociale de leur époque comme Mohamed Dib, Kateb Yacine, Rachid Boudjedra, Taher Djaout, Rachid Mimouni et bien d'autres encore. Pour ce qui nous concerne nous nous arrêterons à la lecture du roman de Rachid Mimouni *Le Fleuve détourné*, premier roman de sa célèbre trilogie, publié pour la première fois, en 1982, aux Éditions Robert Laffont, en France, et ce à cause de certaines considérations politiques et éditoriales qui ont empêché sa publication en Algérie.

Rachid Mimouni est un romancier algérien qui a marqué les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix par ses écrits considérés comme de grands classiques dans la littérature algérienne. Né en Algérie à Boumerdés en 1945 et décédé en France à Paris en 1995. L'écrivain âgé d'à peine 50 ans est lauréat de plusieurs prix littéraires, dont le prix Camus en 1993 pour trois de ses romans *Une peine à vivre*, *De la barbarie en générale* et *L'intégrisme en particulier*, le prix de L'amitié franco-arabe, le prix de La critique littéraire en 1990 pour *L'honneur de la tribu* et le prix Spécial le Grand Atlas pour l'ensemble de ses œuvres, en 1995, en plus d'autres prix. Mimouni laisse son empreinte gravée à travers une série de romans au style d'écriture particulier qui est généralement marqué par un constant va et vient entre passé et présent afin de présenter un récit riche en événements et des intrigues dont l'origine est toujours liée à l'Histoire qu'elle soit personnelle ou collective, ainsi qu'une alternance entre des sous-récits enchâssés qui compilent réalité et fiction. Ses œuvres s'inscrivent dans une littérature dite de dénonciation car elles représentent le reflet de l'état sociopolitique de l'Algérie des années soixante-dix,

quatre-vingt et quatre-vingt-dix d'un point de vue personnel. Le romancier conteste la réalité du pouvoir politique qui gouverne le pays ainsi que du peuple qui subit ses maux et le lecteur peut noter, de manière indéniable, que l'auteur introduit la révolution algérienne comme repère et vecteur narratif dans la majorité de ses œuvres. Il traite aussi du quotidien médiocre de la société de l'époque et entre autres thèmes qu'il aborde on peut citer l'amour, la sexualité, l'intégrisme, la dictature et la bureaucratie.

Parmi ses œuvres on retrouve sa trilogie qui regroupe : *Tombéza*, *L'honneur de la tribu* et *Le Fleuve détourné*. En parcourant ce dernier, nous constatons que l'auteur transmet sa vision de la société, une société qu'il décrit à travers le parcours de son personnage principal qui demeure tout au long du roman innommé. Il fait du protagoniste le narrateur de son propre parcours pour expliquer la situation dans laquelle il s'est retrouvé. Une situation misérable dans un asile sous la direction d'administrateurs en Chef peu orthodox qui lui donnent envie de s'évader lui, et ses compagnons. En lisant cette œuvre célèbre, nous sommes plus d'une fois happé par la sensation d'être ballotté entre fiction et réalité où passé et présent s'entremêlent à travers une narration instable, lacunaire et fragmentée confondant l'Histoire de tout un pays avec celle d'un homme en quête de son identité et de son devenir. Nous assistons dans *Le Fleuve détourné* à une mise en scène subtile d'une mémoire collective sombrant dans l'oubli et une mise au point flagrante avec un présent douloureux et amer à travers un symbolisme allusif et incriminant.

La particularité de ce style élaboré et accrochant a attiré notre attention et fait que nous choisissons ce roman comme corpus de mémoire de fin d'étude. Ainsi nous proposons comme thème de recherche **Manifestation des sentiments de désillusion et d'amertume. Focus sur le parcours tumultueux du personnage principal dans Le Fleuve détourné de Rachid Mimouni.**

Dans la perspective de relire ce roman, notre travail s'articulera autour de la problématique suivante : Comment l'auteur a-t-il illustré le détournement vécu dès le lendemain de l'indépendance ainsi que la réalité amère exprimée à travers

l'espace narratif du roman suivant le parcours tumultueux du personnage principal ?
En d'autres termes : Comment le récit de vie du protagoniste démontre le changement qui s'est produit dès le lendemain de l'indépendance ?

Notre intérêt se posera sur le personnage principal et l'entourage social qu'il côtoyer tout au long de son parcours.

Dans le cadre d'une recherche académique nous suggérons les hypothèses suivantes comme pistes à creuser pour répondre à la problématique précédente :

❖ Le retour du personnage principal sur son parcours et sur son vécu serait un moyen pour expliquer l'impact des réalités sociopolitiques et leurs conséquences sur lui en tant que personne et par extension sur toute la société.

❖ L'Histoire serait liée à l'imaginaire romanesque dans le corpus à travers un jeu de mémoire mettant en avant l'aspect amnésique d'une mémoire collective nécessaire à la reconstruction et à la démystification.

Pour traiter notre sujet de recherche nous opterons aux outils théoriques suivants qui seront à notre service :

➤ La méthode sociocritique qui sera le moyen qui permettra la compréhension du roman ainsi que sa socialité et son historicité.

➤ La méthode psychanalytique qui permettra d'analyser l'état d'esprit des personnages du texte.

Nous tenons à préciser que le parcours du protagoniste est plein de situations enchevêtrées dont nous dégagerons trois sur le plan sociale ainsi que politique que nous qualifions comme les plus marquantes et importantes et sur lesquelles notre travail se focalisera essentiellement.

▪ La première situation c'est quand le personnage quitte les siens pour rejoindre le maquis, ce qui nous renvoie à la période coloniale en Algérie.

- La deuxième situation c'est quand il perd la mémoire puis la retrouve et décide de retourner vers son village natal. Ce fait constituera l'élément perturbateur dans son parcours, les événements s'inscrivent dans la période postcoloniale.
- La troisième situation c'est par rapport à son présent, où il se retrouve dans un asile avec ses compagnons dans des conditions misérables.

Notre travail sera réparti sur deux chapitres dont la partie théorique et la partie pratique évoluent en parallèle. Dans le premier chapitre, nous allons nous intéresser à l'espace social du roman en se servant de la méthode sociocritique. Pour le second, nous nous focaliserons sur l'étude des personnages qui se reposera sur une analyse psychanalytique.

Chapitre I

Parcours d'un rescapé de la révolution

1. Analyse titrologique

Le titre du roman est le premier élément sur lequel va naturellement se poser l'intérêt du lecteur ce qui va donc susciter en lui une attention particulière et ce par rapport au sens qu'il véhicule et à la portée symbolique qu'il suggère car en ce qui nous concerne ; le titre de notre corpus *Le Fleuve détourné* est très révélateur de son contenu mais de manière implicite. En effet, l'expression *Le Fleuve détourné* est de nature métaphorique portant une valeur symbolique allusive sur le contenu du roman.

La figure métaphorique du titre se compose de deux syntagmes : le premier "Le Fleuve" est un élément très important de la nature car il symbolise avant toute chose l'eau qui est un élément essentiel à la vie, il est aussi générateur d'énergie, et qui dit énergie dit dynamique et action mais le plus important, c'est que tout fleuve découle forcément d'une source et que sur son passage il peut rallier à son cours différents affluents qui viendront augmenter sa force et son débit tout au long de son parcours. Nous voyons que le fleuve dans le texte représente le parcours du personnage. En fait, comme il en a aussi pour spécificité naturelle de n'avoir qu'un lit sur lequel il doit courir sans jamais en changer sauf s'il est détourné de manière préméditée et indépendamment de sa volonté par quelques facteurs externes c'est parallèlement la même chose par rapport au déroulement et à l'enchaînement des événements qui vont gérer et conditionner le déroulement du récit et de fait expliquer les faits relatés dans le roman.

Le second mot "détourné" annonce le changement du cours d'eau de ce fleuve sous l'effet de quelques actions exercées sur lui, puisque il est tout bonnement impossible pour un fleuve de se détourner volontairement de son lit naturel. Donc, le titre sous-entend un détournement intentionnel et délibéré. Ce genre de détournement va engendrer des conséquences sur l'environnement qui l'entoure, d'autant plus que cela va limiter de sa force et de sa puissance de manière à

contrôler son cours et donc sa liberté, le privant de son bon vouloir et ainsi le conditionner.

Cependant, le titre est significatif du chamboulement qu'a vécu l'Algérie au lendemain de son indépendance. Un chamboulement que l'auteur dépeint à travers le parcours tumultueux du personnage principal. Ce dernier, un ancien combattant de la Révolution, survivant à un bombardement du maquis où il fut témoin des combats et de la résistance qui ont permis la libération du pays d'entre les mains du colon français avec la promesse et l'espoir d'une Algérie meilleure, s'est vu revenu vers les siens après qu'il a subi un état d'amnésie totale pendant une longue période. Quand il recouvrit sa mémoire, il dut alors faire face à une nouvelle vie où ne subsistait aucune trace de lui ni de son passé. Tout le monde le considérant pour mort durant la Révolution Algérienne.

2. Personnage et récits

Le personnage innommé, à qui l'écrivain donne la parole tout au long du roman, va essayer d'expliquer à l'Administrateur en Chef le "regrettable malentendu" en exposant les faits d'une manière "claire et précise" dans le but poursuivi de se faire reconnaître et ainsi de sortir du camp encerclé de barbelés, d'autre part il cherche à comprendre le détournement qu'a subi le pays pendant le temps de son absence et la distance qu'il a séparé de lui. En outre la structure du roman va se construire à partir de deux récits:

❖ Récit 1: C'est le récit du présent car les événements se déroulent en parallèle avec le temps de la narration. Le personnage principal parle de la situation actuelle dans laquelle il se retrouve avec ses compagnons, des personnages secondaires, dans un asile essayant de vivre dans des conditions de misère et d'instabilité sous la direction des chefs de lieu peu orthodoxes.

❖ Récit 2: C'est le récit du passé car les événements relatés se sont déroulés dans le passé par rapport au temps de la narration. Le personnage relate son

parcours dans le but de légitimer son existence après sa longue absence, se faire reconnaître de nouveau dans une sorte de quête identitaire.

Ces deux récits enchâssés et complémentaires qui mettent en scène l'histoire du protagoniste permettent de dégager les différences entre ce qu'a vécu le rescapé avant sa perte de mémoire et après son retour dans son village natal jusqu'à ce qu'il se retrouve dans l'asile.

Derrière cette histoire se déploie un arrière-plan historique et social mettant en scène le pays avec ses paradoxes, ses aberrations et son mode de fonctionnement. Pour mieux comprendre le contexte socio-historique par le biais duquel Mimouni dépeint la situation d'une Algérie en mal être et rend compte de cette période postcoloniale nous opterons pour une analyse sociocritique.

1. De la sociocritique

La sociocritique a vu le jour au début des années 1970 avec les travaux de Claude Duchet. Cette théorie de critique repose sur une logique épistémologique de la découverte, elle se donne comme objet le texte littéraire le considérant en tant que matière langagière, procès esthétique et dispositif sémiotique à fin de dégager "la Socialité" créée par l'auteur et qui réside à l'intérieur du récit romanesque toujours selon Duchet. *"C'est dans la spécificité esthétique même, de la dimension valeur des textes que la sociocritique s'efforce de lire cette présence des œuvres au monde qu'elle appelle la socialité"*¹. Cette méthode tente d'interroger "l'implicite, le présupposé, le non-dit ou l'impensé, les silences" selon Duchet et pour se faire le sociocriticien penche à faire une analyse du texte en convoquant la narratologie, la thématique, la poétique, la rhétorique, l'analyse du discours etc. pour aboutir à la compréhension du sens qui évolue à travers le texte. Cette étude de la mise en forme du texte doit être liée avec les altérités constructives, autrement-dit faire retour vers les mots, les langages, les discours, les répertoires de signes, comprendre les liens établis entre eux et ainsi expliquer la semiosis sociale établie.

¹ Claude Duchet, « Introductions. Positions et perspectives », dans Claude Duchet, Bernard Merigot et Amiel van Teslaar (dir.), *Socio critique*, Paris, Nathan, 1979, 220 p., pp. 3-8, p. 4.

En effet, en vue d'accomplir le geste sociocritique il se doit impérativement de passer par trois étapes:

1) **L'analyse interne de la mise en texte** : et ce en faisant une étude du texte qui se nourrit essentiellement des méthodes de description des textes misent au point dans ce qu'on appelle "les théorie littéraires".

2) **L'éversion vers les répertoires langagiers** : les répertoires lexicaux, les langages sociaux, les discours, les représentations, les images éventuelles.

3) **L'étude de la relation bidirectionnelle** : (en aller-retour) unissant le texte à la semiosis sociale.

2. Détournement des valeurs dans la société algérienne

Pour comprendre l'évolution de la société algérienne dans le texte on va suivre l'itinéraire dans lequel évolue le personnage-clé et distinguer les situations les plus marquantes qui renvoient à l'Histoire du pays, car les valeurs véhiculées dans une société évoluent avec l'évolution des générations au fil du temps.

Nous tenons à préciser que le parcours du protagoniste est plein d'évènements enchaînés dont nous dégagerons deux stations sur le plan social ainsi que politique que nous qualifions comme les plus marquantes et importantes et sur lesquelles notre travail se focalisera essentiellement.

- La première station c'est par rapport au vécu du personnage au maquis, elle renvoie à la période coloniale en Algérie.
- La deuxième station c'est après son retour dans son village natal, elle s'inscrit dans le cadre spatiotemporel de l'Algérie postcoloniale.

1.1 Avant l'indépendance de l'Algérie

Le personnage commence l'exposé de son parcours en revenant au temps de son enfance, il faisait partie d'une famille qui s'était installée sur un bout de colline rocailleux et stérile. Après l'éclatement familial, son père a refusé son aide dans le

travail des champs et l'emmena de force chez le cordonnier pour apprendre le métier. L'enfant jugeant misérable le fait de s'agenouiller aux pieds des gens répugnait à la tâche, mais n'osant pas s'opposer à l'autorité patriarcale, il finit par s'approprier le savoir-faire et maîtriser le travail.

L'éclatement familial survient suite au partage des terres entre les membres de la tribu. Une tribu qui vivait paisiblement dans l'entente et la solidarité avant l'intervention du colon français qui causa la désintégration du tissu social en commençant par la cellule familiale qui se divisa et se disloqua, conséquences du partage des terres que l'administration française arracha aux autochtones afin d'exploiter les propriétés agricoles en en faisant des champs de vignes. Cette partie démontre la situation misérable d'un peuple sous l'oppression d'un colon harceleur et sans scrupules qui sut semer la discorde entre les membres de la tribu en appliquant la politique de séparer pour s'emparer.

En dépit de sa faible position devant la colonisation, ce peuple puisait sa force dans cette oppression qu'il subissait ce qui lui permit de déclencher une révolution afin d'avoir son indépendance. L'énergie que véhiculait cette force et les motivations puisaient dans les valeurs que l'Algérien a hérité de ses ancêtres et auxquelles il tenait malgré tous les essais de déculturation du colon et tous les processus dédiés pour le déposséder de ces valeurs et ainsi de son identité, finirent par avoir raison du colonisateur et de l'expulser hors du pays après sept longues années de combats acharnés.

Son métier de cordonnier permet au personnage narrateur d'être recruté par les révolutionnaires et monter au maquis rejoindre ses frères moudjahidines. C'est ainsi qu'il a pu faire partie de la vie au camp où il fut témoin de la dure vie des maquisards, mais aussi de leur solidarité, de leur volonté de libérer leur pays et de leurs sentiments de fraternité, d'altérité, d'honnêteté et bien d'autres valeurs qu'ils partageaient dans les nuits noires et froides du maquis. Des valeurs dont nous trouvons la description dans son discours :

C'était merveille de voir la stricte ordonnance de la vie dans cette communauté, tout s'y accomplissait le plus simplement du monde, les ordres s'exécutaient avec le minimum d'instructions, sans discussions inutiles, chacun vaquait à ses occupations sans surveillance ni contrôle. Les hommes étaient respectueux et fraternels. Jamais aucune algarade, même quand la nourriture venait à manquer. Au contraire, devant ces restrictions ces hommes redoublaient de fraternité et d'abnégation.²

À partir de ce passage, il est évident de dire que tous les individus du campement étaient sérieux et dévoués dans ce qu'ils faisaient comme tâche autant qu'ils étaient altruistes entre eux. Ils pensaient avec un esprit collectif pour le bien de tout le groupe, convaincus qu'ils étaient que cette communauté constituait leur famille et l'Algérie leur patrie. Leur détermination grandissait de jour en jour avec le rappel matinal du salut du drapeau, d'après le protagoniste "*Puis nous nous rassemblions dans la cour pour assister à la levée des couleurs*"³, ce qui manifeste d'un esprit collectif bien déterminé, et dédié à la cause nationale, celle de libérer leur pays des mains du colonisateur et gagner leur liberté de gérer leur vie.

1.2 Après l'indépendance de l'Algérie

Resté longtemps amnésique conséquemment à la destruction de son camp, l'Innommé retrouve un jour la mémoire et décide de rentrer dans son pays qui obtint finalement son indépendance. Bien décidé à retrouver sa petite famille et reprendre son ancienne vie, l'Innommé, à son retour, fait face à une réalité inattendue. Une réalité que nous transposerons sur deux plans, social et politique.

1.1.1 Mutation de la société post coloniale

À son entrée au village, il trouve que rien n'a changé. Pourtant, il remarque l'abandon des terres, les gens ont arrêté de travailler leur champ, c'était un fait anormal, étrange même, aux yeux du Revenant de voir les terres dans un état de délaissement et de sécheresse indescriptibles. La terre étant le symbole d'existence et de vie des paysans, là où ils passent leurs journées et d'où ils gagnent leur

² Rachid Mimouni, "*Le Fleuve détourné*", ed SÉDIA, collection Mosaïque, Alger, Algérie, p 25/26.

³ Ibid, p 25.

survivance au fil des ans et des saisons, il était tout bonnement impensable de les imaginer dans un tel état d'abandon.

En accédant au village, il fut arrêté par deux hommes armés le considérant comme "étranger" mais après insistance on lui permet d'aller voir son père. Lors de cette première rencontre avec son père, le rescapé de la guerre est accueilli pratiquement de manière indifférente par l'expression : "*Tiens, c'est toi*"⁴, sans même se réjouir du fait qu'il soit vivant : "*Tout le monde te croit mort*"⁵ tout en continuant de labourer une terre aride. C'est comme si on assiste à un reniement de la part du père, son regard dépourvu d'intérêt et de sentiment envers son fils. En suite quand il l'interroge sur sa femme Houria et son enfant qu'il n'a pas assisté à sa naissance, le vieux l'informe qu'elle a quitté le juron familial : "*je ne sais pas (où). Je ne veux pas savoir. Elle a rejeté la protection parentale*"⁶. Ces paroles ont été suivies par l'affirmation : "*Ces temps modernes ont bouleversé bien des choses*"⁷. Une affirmation qui exprime explicitement qu'il y a eu des bouleversements profonds dans beaucoup de choses, qu'il y a une nouvelle mentalité qui s'est installée à la place de l'ancienne dans les esprits, et que de nouveaux concepts régissent la vie d'aujourd'hui.

Par ailleurs, nous prenons le départ de sa femme Houria avec son fils comme la situation qui décrit, justement, cette nouvelle mentalité. Une décision qui repose sur l'instinct maternel. Pensant à offrir à son enfant orphelin de bonnes conditions de vie et lui prodiguer une bonne éducation qui lui assurerait un futur meilleur. Derrière cette bonne intention, nous lisons aussi qu'il existe "un désir d'émancipation" qui a suscité le détachement de la grande famille et le rejet de la protection paternelle. Indirectement, nous pouvons interpréter cela par le fait que ce soit une forme de déni de la tutelle patriarcale, ce qui à l'époque n'était pas une mince affaire.

⁴ Rachid Mimouni, Opcit, p 45

⁵ Ibid, p 45

⁶ Ibid, p 46

⁷ Ibid, p 46

Le Revenant commence alors une quête d'identité en tentant de retrouver et de se réappropriier un passé où il ne subsistait plus, mais aussi une quête de reconnaissance par laquelle il pourrait être réhabiliter dans son statut de Moudjahid surtout que le fait qu'il ait été considéré comme Chahid et que son nom figurant parmi ceux inscrits sur le monument aux morts du village l'atteste. Pour ce faire il va à la rencontre de son cousin Ahmed qui est le maire et le responsable principal du village. Sa sollicitation d'aide pour régulariser sa situation citadine fut refusée par son proche, pour expliquer son refus ce dernier se lance dans un long discours sur lequel nous entamons une petite analyse discursive afin de comprendre la division sociale et les enjeux du nouveau système politique dans le village d'un pays récemment indépendant.

On assiste à un discours administratif de la part du destinataire "le maire", qui occupe un poste assez important sur l'échelle administrative et politique, mais qui à travers son langage grossier et familier représente l'aberration que va subir l'administration algérienne et que tout un peuple devra subir par la suite. Dans ce discours, le maire va tenter tant bien que mal d'expliquer à "l'Innommé" le nouveau régime de gérance dans la communauté sur les deux niveaux social et politique.

Au début, en parlant des "catégories sociales" qui existent dans le village il décrit l'ordre social et la classification des habitants d'une même région selon leurs appartenances. Il précise qu'après l'indépendance du pays, deux branches qui formaient une même et unique tribu autrefois avaient repris les querelles anciennes, et une nouvelle concurrence s'est installée pour régir le village. Ces deux filiations sont comptées comme les deux catégories sociales les plus considérables. Pour la troisième catégorie, c'est les "*tout-venant, les gens du peuple en quelque sorte, c'est-à-dire qui n'appartiennent à aucune des deux tribus*"⁸. Et comme quatrième catégorie "*Au bas de l'échelle sociale, on trouve les étrangers, qui ne sont pas considérés de la région, bien que leurs familles aient pu y résider depuis plusieurs générations*"⁹. À partir des dires du locuteur sur cette dernière classe en les décrivant qu'ils "*laissent leurs*

⁸ Rachid Mimouni, Opcit, p 62

⁹ Ibid, p 62

*femmes sortir sans voile dans la rue. Tout le monde les méprise, bien qu'on ait souvent besoin de leurs services. Ce sont des gens sans honneur. Leurs idées sont toujours bizarres, et ils ne parlent pas comme nous*¹⁰, nous pouvons aisément comprendre, quant à cette dernière catégorie que ce sont les pieds noirs qu'on pointe du doigt. Considérés comme l'ennemi autrefois, aujourd'hui, ils vivent parmi eux, tranquillement, malgré que tous les habitants les dénigrent et sous-estiment. A l'époque les deux fractions ennemies partageaient la même haine des pieds-noirs. Une haine dans laquelle ils baignaient dans des sentiments de fraternité et de solidarité jusqu'à ce que les choses changent et que ces sentiments se transforment et laissent place à l'égoïsme et à l'individualisme qui vont toucher tout le monde et tous les secteurs.

Pour ce qui est de l'ordre politique du nouveau gouvernement indépendant nous trouvons que le déroulement des élections municipales de la communauté est l'exemple illustratif des enjeux politiques. D'une part, Ahmed déclare : *"les élections municipales sont vraiment démocratiques. Ce sont des affaires très importantes et graves et le gouvernement n'ose pas intervenir"*¹¹, c'est pour cela que toute la population vote et tous les votes sont pris en compte, chacune des deux branches vote pour leurs candidats, *les tout-venant* donnent leurs voix *"suivant leurs sympathies et leurs relations"* pour les candidats des tribus et *"éventuellement pour quelques candidats populaires qui leurs sont proches"* aussi bien que *les étrangers* qui votent pour les candidats des tribus et *"exceptionnellement pour les candidat populaires"*. Tandis qu'en ce qui concerne les élections nationales qui n'impliquent pas des enjeux locaux les deux filiations se mettaient d'accord pour donner le nombre des "oui" falsifiés *"les procès-verbaux signés par les juges sont parfaitement faux"* afin que les autorités n'interrompent pas leur paix tribale. Donc ils s'engageaient dans des affaires qui garantissent des bénéfices et quand il s'agit des tâches qui les désintéressent ils agissent avec *"malhonnêteté et supercherie"*.

¹⁰ Rachid Mimouni, Opcit, p 62

¹¹Ibid, p 62

Puisque le maire est à la tête de la municipalité, les individus de sa même branche voulaient profiter des avantages que l'un des leurs peut procurer au nom de la parenté qui les unit. Ce qui le mettait souvent dans une situation embarrassante, entre rendre service à un proche ou même couvrir toutes les bêtises qu'ils commettent et être malhonnête dans son travail. Pour les parents de l'autre branche c'était des occasions de prouver l'irresponsabilité et l'escroquerie du maire et le faire éjecter de son poste.

En outre c'est pour garder son poste qu'il a rejeté la demande de régularisation de la situation du Revenant et le conseille qu'il est *"indispensable de continuer à te considérer comme décédé. Et, comme tel, de te montrer très discret"*¹² car après la longue période de son absence sa femme Houria est dite veuve de Chahid et administrativement elle est bénéficiaire d'une pension aux frais de l'état, ce qui rend difficile de procéder à prouver le contraire aujourd'hui.

Tout en poursuivant le parcours du protagoniste, nous trouvons deux autres situations qui dénotent de l'état de restructuration dans lequel le pays était.

Premièrement, c'est le travail clandestin illicite. Dans le dessein de trouver une solution à son cas qui est délicate, il fait recours à son oncle Si Mokhtar. C'est l'un des principaux chefs de la horde, il venait de rentrer de la Mecque après avoir accompli le pèlerinage et on fêtait dans sa demeure cet événement avec faste et ostentation selon les traditions. Le parent (tira une fierté) du fait que son neveu ait participé à la guerre de libération, mais sa réponse à la sollicitation d'aide était d'un autre ton. Il culpabilise son neveu d'avoir commis des erreurs qui ont fait que les gendarmes le poursuivent, et pour le faire disparaître et l'éloigner du village il lui garantit un travail où il se devait être *"aveugle, sourd et muet"*¹³. Le rescapé découvre alors qu'il participe à un trafic de moutons sur les frontières du pays ce qui est un *"acte de fraude maffieux et illégal"*.

¹² Rachid Mimouni, Opcit, P 64.

¹³ Ibid ,p 91

Deuxièmement, nous distinguons deux illustrations de la situation de la femme.

❖ La réclamation de la femme au poste police

Le protagoniste assiste au dialogue qui a eu lieu entre l'agent de service et une femme qui est venue se plaindre de son mari, qui l'a battue tous les jours au point où sa peau était zébrée de longues trainées bleues, elle voulait déposer une plainte au nom de la loi, *"une loi qui défend de traiter ainsi sa femme"*¹⁴ devant ses enfants qui *"assistent, muets de terreur, à la même scène tous les soirs"*¹⁵. La réponse de l'agent suscita plus de soucis pour la dame qu'elle ne l'a réconfortée. À travers les deux questions oratoires qu'il lui a posé *"Est-ce cela que tu veux? Qui vous fera vivre entre-temps, toi et tes gosses?"*¹⁶, il lui fait rappeler que sa famille est sous la responsabilité et la tutelle du père, ce qui nous renvoie à une société marquée par la loi patriarcale, où le rôle de la femme est limité au cercle des tâches ménagères et l'éducation des enfants, hormis cela elle ne peut pas sortir et essayer de se fournir un travail pour gagner correctement sa vie et ce malgré le fait que son mari soit au chômage. Ce qui dénote d'une certaine mal-considération de la femme.

Ce qui est à souligner aussi c'est la déclaration de l'agent *"La loi sait punir, elle ne sait pas corriger les hommes"*¹⁷, nous présumons que cette affirmation est la raison qui a poussé la dame à céder de sa décision. Il lui a fait comprendre que punir n'apporte pas de correction, tandis que la loi punit pour que les personnes rectifient leurs comportements ainsi nous comprenons que ce n'est pas la loi qui est incorrecte mais que ce sont les hommes qu'ils la déforment.

❖ La situation de Houria

Suite à sa sortie du giron tribal, la jeune veuve se trouve détromper par les bureaucrates en lui facilitant amicalement les procédures de l'obtention de sa pension de veuve de martyr en plus d'une habitation et l'admission de son petit à

¹⁴ Rachid Mimouni, Opcit, p 75

¹⁵ Ibid, p 75

¹⁶ Ibid, p 76

¹⁷ Ibid, p 76

¹⁷ Ibid, p 177

¹⁷ Ibid, p 178

l'école, elle ne savait pas que ça ne découlait pas de bonne foi, du devoir, mais qu'en accomplissant leur travail la seule intention de ses hommes était de rassasier leur désirs masculin. À la rencontre de son mari Houria se lance dans un discours pour lui expliquer comment les choses se sont déroulées, et ce qui s'est passé durant son absence et qui a fait qu'elle se retrouve prisonnière de son destin, comme par exemple les menaces qu'elle recevait tout le temps concernant sa pension et l'avenir de son fils. À travers sa déclaration : *"toute relation avec une femme n'est jamais conçue que dans un but : arriver à la renverser sur le dos. Ce n'est qu'un être second, source et objet de plaisir"*¹⁸ elle résout comment est l'image de la Femme aux yeux des hommes, le regard que la société masculine machiste porte sur les femmes et surtout celle qui sont sans protection parentale. Elle se fait de sa situation de veuve la démonstration de *"proies rêvées de tous les appétits malsains"*¹⁹ et aux désirs bridés. Son discours n'est pas moins qu'un "plaidoyer pour la femme".

Dans le cadre des changements produits dans la société nous nous trouvons en présence du phénomène de "la Modernité" qui est aussi posé à travers le parcours du protagoniste. L'arrière plan qui sert à décrire cette modernité est la ville des Temps moderne, autrement dit c'est le développement qu'ont connu les villes après l'indépendance. À partir du récit relaté du personnage principal de son parcours nous dégagons les indices de la modernité tels que la grandeur des villes avec leurs avenues, leurs vastes secteurs et leurs multiples rues,

Derrière cette nouvelle ville, il existait une "ville nouvelle" issue de la transformation d'un ancien parc de véhicules abandonnés qui devint un lieu d'habitation pour les sans domicile fixe. Ce lieu était dépourvu de salubrité, sale et mal sain, le sol était toujours mouillé par les pluies et les inondations qui débordaient du Oued, ainsi qu'au fait qu'il était placé sur un marécage où logeait une colonie de grenouilles. Les usines qui véhiculaient l'industrie se construisaient par le biais *"des machines qui mangent les montagnes et construisent cette cheminée qui*

¹⁹ Rachid Mimouni, Opcit., p 178

*répand partout sa poussière vénéneuse. Meurent les plantes, les bêtes et les hommes tandis que grandit la cheminée*²⁰. La Modernité imprégnée de l'occident a touché aussi au domaine industriel qui fleurissait et qui devait offrir des postes d'embauche pour les gens du peuple, mais en contre partie ce développement réduisait les petits métiers de misère jusqu'à les anéantir comme le dit le cordonnier qu'a rencontré le protagoniste en ville *"il est une loi, plus âgée que le siècle, qui proscriit dans la ville les camelots et les vendeurs ambulants"*²¹. De plus, les dirigeants s'octroyaient le droit de profiter et de gagner des fortunes sur le dos des employés méprisés. Saïd le compagnon du personnage principal parle de son expérience au niveau d'une entreprise privée qui se fichait de sa qualité de Compagnon vu son handicap, le travail *"s'agissait de moudre le piment rouge séché pour le transformer en poudre. Une dizaine d'ouvriers dans une cave. Un petit soupirail grillage nous empêchait d'étouffer"*²², ce travail était fait en discrétion car le chef lieu n'avait pas fait une déclaration de son activité alors c'était une petite usine et des travailleurs clandestins. L'illégalité et l'injustice prospéraient par les responsables dans les établissements privés tout même dans les administrations nationales qui sont au service des citoyens. Après son échec de trouver un travail, Saïd se dirige vers "l'administration compétente" pour déposer son dossier et sa demande de pension de blessé de guerre, dix ans après, il est encore en attente de l'exécution de sa demande.

3. La mémoire de l'Histoire

*"La mémoire nous restitue dans notre condition humaine et, avec nos racines, nous retrouvons le gout de l'ambition. Les peuples devraient bruler tous les livres d'histoire"*²³.

En revenant sur le parcours du protagoniste pour appréhender la restructuration qui s'est mise en place après l'indépendance, nous concédons au fait que l'auteur a fait du personnage principal le nœud qui emmêle passé et présent. En d'autres termes, c'est le point de chute entre l'histoire de la guerre de libération et

²⁰ Rachid Mimouni, Opcit, p 105

²¹ Ibid, p 111

²² Ibid, p 120

²³ Ibid, p 35

l'état d'un pays récemment indépendant. Il était le porteur d'une mémoire pas seulement individuelle et personnelle mais la mémoire collective de toute sa société ainsi que du peuple algérien. C'est en fait la mémoire et l'Histoire de tout le pays. Le fait de nier l'existence de ce rescapé du passé et similaire au fait de refuser de reconnaître les événements historiques, en quelque sorte refuser de se souvenir afin d'oublier. De cela nous pouvons même aller jusqu'à dire que c'est de ne pas admettre le passé avec tout ce qu'il comporte. Cette négligence nous la relevons de plusieurs situations qu'a vécues le protagoniste.

1.1 L'amnésie du personnage principal

L'amnésie est le fait de perdre complètement ou partiellement la mémoire, et c'est ce qu'a vécu le personnage-clé. Le bombardement qu'a subi au camp lui a fait oublier totalement ses repères, quand il reprend conscience il ne se rappelait ni de son nom, ni de ses origines, ni de ce qu'il lui a été arrivé, il se réveille juste comme le premier jour de sa vie. Durant cette période d'oubli, il résida au niveau d'un hôpital dans un pays voisin. Il occupa le poste de jardinier en échange du pain et du logis. Cette amnésie a duré plusieurs années pendant lesquelles il vivait *"serein et calme, entouré des gens amicaux et fraternels"*²⁴. Cette harmonie était interrompue le jour où il recouvrit la mémoire.

*"Un jour, comme pris de folie, les oiseaux descendirent des branches des arbres et se mirent à picorer les fleurs. En un instant le jardin fut ravage. Puis les oiseaux s'envolèrent et disparurent. L'hôpital tomba alors dans un silence sépulcral"*²⁵.

Nous comptons cet événement comme l'élément perturbateur dans le parcours du personnage principal, après avoir connu la stabilité dans cet hôpital, la scène animait par les oiseaux raviva dans son esprit la scène de la destruction du maquis et ainsi il retrouva sa mémoire. Dorénavant, il s'est fixé l'idée de retrouver sa femme

²⁴ Rachid Mimouni, Opcit, p 35

²⁴ Ibid, p 35

²⁵ Ibid, p 35

et son enfant, de retrouver son ancienne vie avec plus d'aisance puisque son pays est devenu indépendant.

Sa décision de retourner vers son pays, son village natal et sa vie est bel et bien regrettable d'après sa déclaration *"J'y (l'hôpital) aurais volontiers passé le reste de mon existence, Mais il a fallu que le malheur survient"*²⁶

1.2 Dénigrement du personnage et l'oubli de l'Histoire

À son retour le rescapé se trouva prisonnier du passé. Au regard des siens qui ne voulaient pas admettre son existence et insistaient toujours sur le fait qu'il se tienne à l'écart de leur vie, qu'il reste sous l'ombre de l'oubli et eux (sa famille) continueraient à croire qu'il est mort. Par ailleurs, devant sa résistance de se faire reconnaître de nouveau les paroles de son oncle Si Mokhtar lui inspirent ce qui l'attendait :

*"Tu revient au pays bien après la fin de la fête, bien après que les fanfares se sont tues. Tu aurais pu persister dans la vie de l'oubli, ou, comme Ali, ton cousin, dans celle de l'inconscience. Ce sont aujourd'hui les seuls gages de sérénité. Mais tu veux savoir. Mon fils, ta douleur sera grande."*²⁷

En outre, nous nous arrêtons sur le dialogue qui s'est déroulé entre le protagoniste et le commissaire du village, ce dernier lui dit qu'il vit *"dans une complète illégalité"*²⁸, malgré sa présence en personne il lui fallait trois témoins de ses compagnons du maquis pour reconnaître son existence. C'est un déni d'existence flagrant. La justification indirecte de cela c'est qu'en exhumant le souvenir d'une période terminée, il ne fait que perturber et troubler la sérénité du présent, *"Nous voulons tous oublier ces vieilles histoires. Alors, je vais te laisser partir. Mais tu dois rapidement disparaître de la région"*²⁹ lui déclara-t-il, on devait continuer de considérer qu'il n'appartient plus à ce monde.

²⁷ Rachid Mimouni, Opcit, p 101.

²⁸ Ibid, p 78.

²⁹ Ibid, p 79/80

Cependant, la situation concrétisant cet oubli c'est l'état du personnage Ali le fils de l'imam qu'il lui parla des hyènes qui ont pris le contrôle des villes, *"ils ont acheté les consciences et corrompu les autorités"*³⁰. Pour ne pas faire partie de la nouvelle ère ce dernier a persisté dans la voie de l'inconscience où il se contentait d'observer de loin et *"ne cessais pas de les dénoncer"*³¹.

4. Synthèse

Dans ce chapitre, il était question pour nous de dégager l'espace social qui présente l'environnement dans lequel le personnage principal évolue et par lequel il est influencé sur son psychique. Il s'est retrouvé dans une société qui en s'éloignant des valeurs glorieuses de son passé a fait l'aveu d'une désillusion des espoirs après l'indépendance. En traitant cette socialité nous avons étudié le contexte sociohistorique qui l'a poussé à vivre dans une désillusion et lui a fait goûter l'amertume de la vie.

³⁰ Rachid Mimouni, Opcit, p 52

³¹ Ibid, p 52

Chapitre II

Un autre combat émotionnel des
personnages

Dans cette deuxième partie de notre travail, nous nous intéresserons au personnage qui est influencé ou même agité par l'environnement social. L'état psychique de cet élément important dans la production romanesque vis-à-vis de la société est le reflet d'un refoulement que nous interprétons comme une désillusion et un sentiment d'amertume. Nous présumons que ces sentiments sont la résultante des événements qui se sont déroulés durant le parcours du protagoniste ainsi que ceux qu'il vit au niveau de l'asile en compagnie des personnages secondaires qui eux, aussi, partagent le même ressenti par rapport à leur situation dans l'asile. Ce qui nous réfère au deuxième récit. Afin d'atteindre l'inconscient des personnages, nous choisissons la psychanalyse comme méthode qui permettra d'effectuer cette analyse.

1. Aperçu sur la psychanalyse

Cette théorie a fait l'objet de travaux scientifiques par Sigmund Freud. Des travaux à travers lesquels il a affirmé le concept de l'inconscient, lieu des sentiments refoulés, résultat des éléments extérieurs (environnement social, acquis culturels etc). De ce fait, nous trouvons que la psychanalyse se définit comme une "*Méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique...*"³². Ainsi pour faire adhérer sa thèse, le pionnier de cette théorie a accompli des travaux sur des œuvres littéraires comme "*Œdipe Roi*" de Sophocle d'où il en a résolu le complexe d'Œdipe. Freud a développé des nouveautés qui ont fait les grandes lignes de la psychocritique. Nous mentionnerons essentiellement les trois instances qui représentent le fonctionnement psychique chez l'individu :

Le **Moi** : qui désigne le côté conscient et volontaire de la personne.

³² Le dictionnaire Larousse

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychanalyse/64802#:~:text=%EE%A0%AC%20psychanalyse&text=M%C3%A9thode%20d'investigation%20psychologique%20visant,vie%20psychique%20formul%C3%A9e%20par%20Freud.>

Le **Ça** : c'est l'inconscient de l'esprit, tout ce qui échappe à la volonté de la personne d'une façon pulsionnelle.

Le **Surmoi** : qui correspond aux limites à ne pas dépasser conçues dans l'esprit de la personne afin de maîtriser ses comportements.

Il est aussi essentiel de parler d'un autre élément qui mérite d'être défini, c'est le **préconscient** qui constitue une instance psychologique, se situant entre le cote conscient et le cote inconscient dans l'appareil psychique, c'est le lieu des refoulements qui se censurent sous forme de mémoire, souvenirs, qui restent accessibles a la conscience c'est pour ca qu'on trouve que le préconscient est plus prés a la conscience

Pour illustrer la relation entre ces éléments nous proposons le schéma suivant

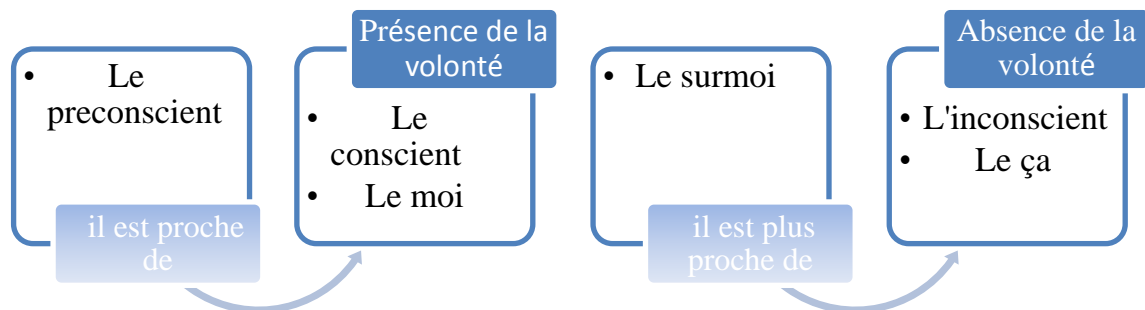


Figure 01 : Relation entre les éléments de la psyché

Entre autre, nous avons aussi le **refoulement** qui représente le mécanisme de protection du psychisme, c'est la force de maintenir les fantasmes inconscients, le processus qui fait que la personne se défait de ce qu'elle ne veut pas consciemment et fini par se ranger dans son inconscience.

Ce que nous allons faire d'après les données précédentes, c'est d'approcher la psyché du personnage principal qui est au centre de notre travail car il constitue le pilier du texte, mais aussi celui des personnages secondaires qui sont tout aussi importants.

2. Le personnage

Le personnage est une création littéraire fictif au quelle l'écrivain attribue une psychologie et des aspects qualificatifs identiques à ceux d'un être humain. Le fait de situer cet "être en papier" dans l'espace- temps du roman et dans l'histoire ainsi que la jonction du réel avec le fictif dans un travail d'art fait que la création romanesque soit considérée comme une illusion réaliste. Par ailleurs, le dénouement des événements et la compréhension des intrigues du texte sont liés au développement du personnage tout au long du récit ce qui nous mène à faire une étude du personnage. Pour ce faire, l'intérêt se portera sur le rôle actantiel qu'il joue dans le récit selon Algirdas Julien Greimas. Ce théoricien élabore un classement des personnages qui sont des actants de l'intrigue au quel ils participent à partir de leurs fonctions dans le récit. Il distingue six rôles que nous illustrons dans le schéma ci-dessous :

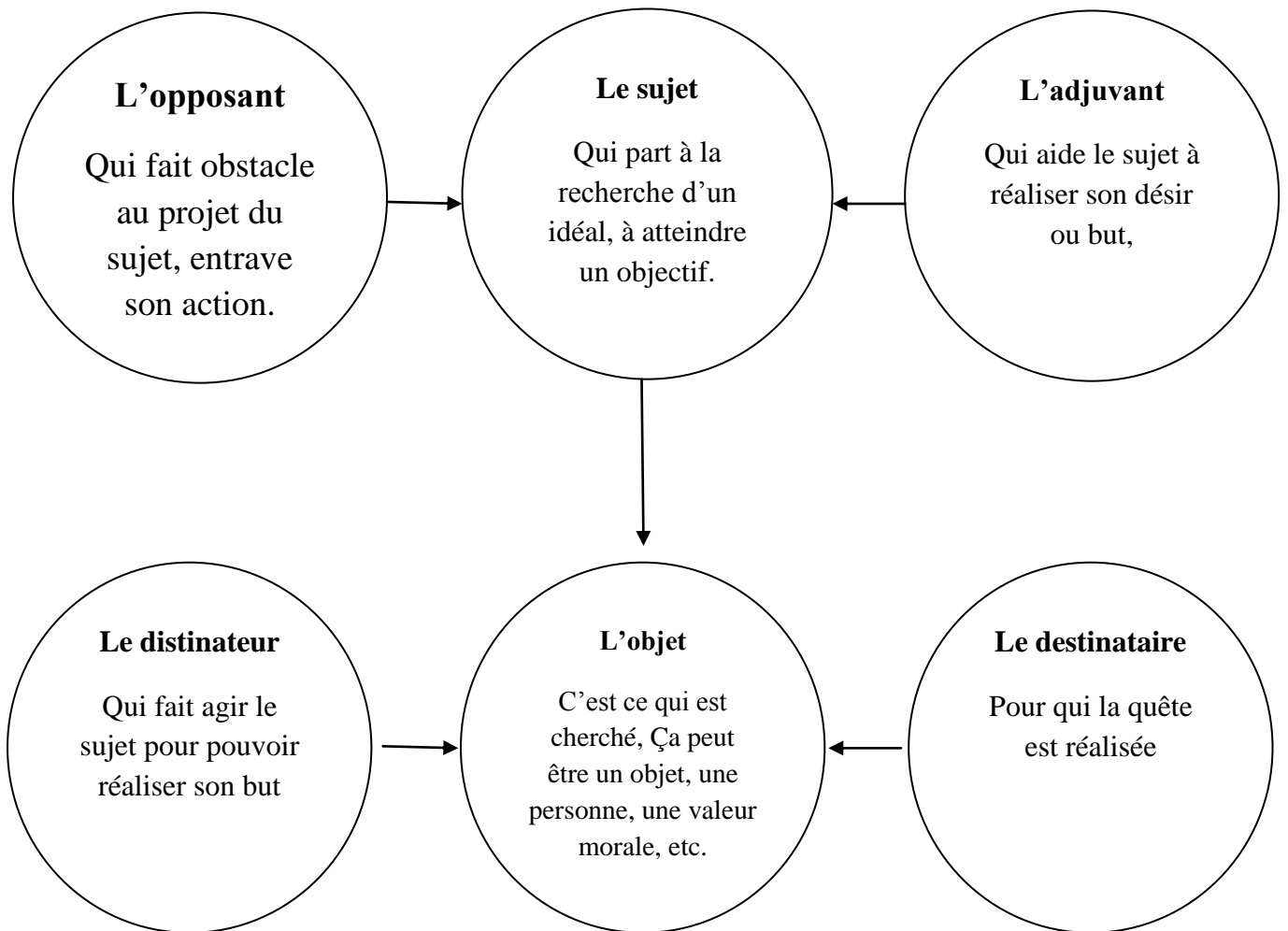


Figure 02 : Schéma actantiel

Les actants dans le schéma précédent sont définis selon des axes sémantiques :

❖ **L'axe du vouloir** : là le sujet est à la quête de l'objet. La relation entre ces deux éléments est dite *une jonction*, ou dans le cas où le sujet veut rejeter l'objet ça sera une *disjonction*.

❖ **L'axe du savoir** : inclut le destinataire et le destinataire.

❖ **L'axe du pouvoir** : engendre l'adjuvant et l'opposant.

Nous illustrons dans les figures qui suivent la transposition de des récits sur le schéma actantiel.

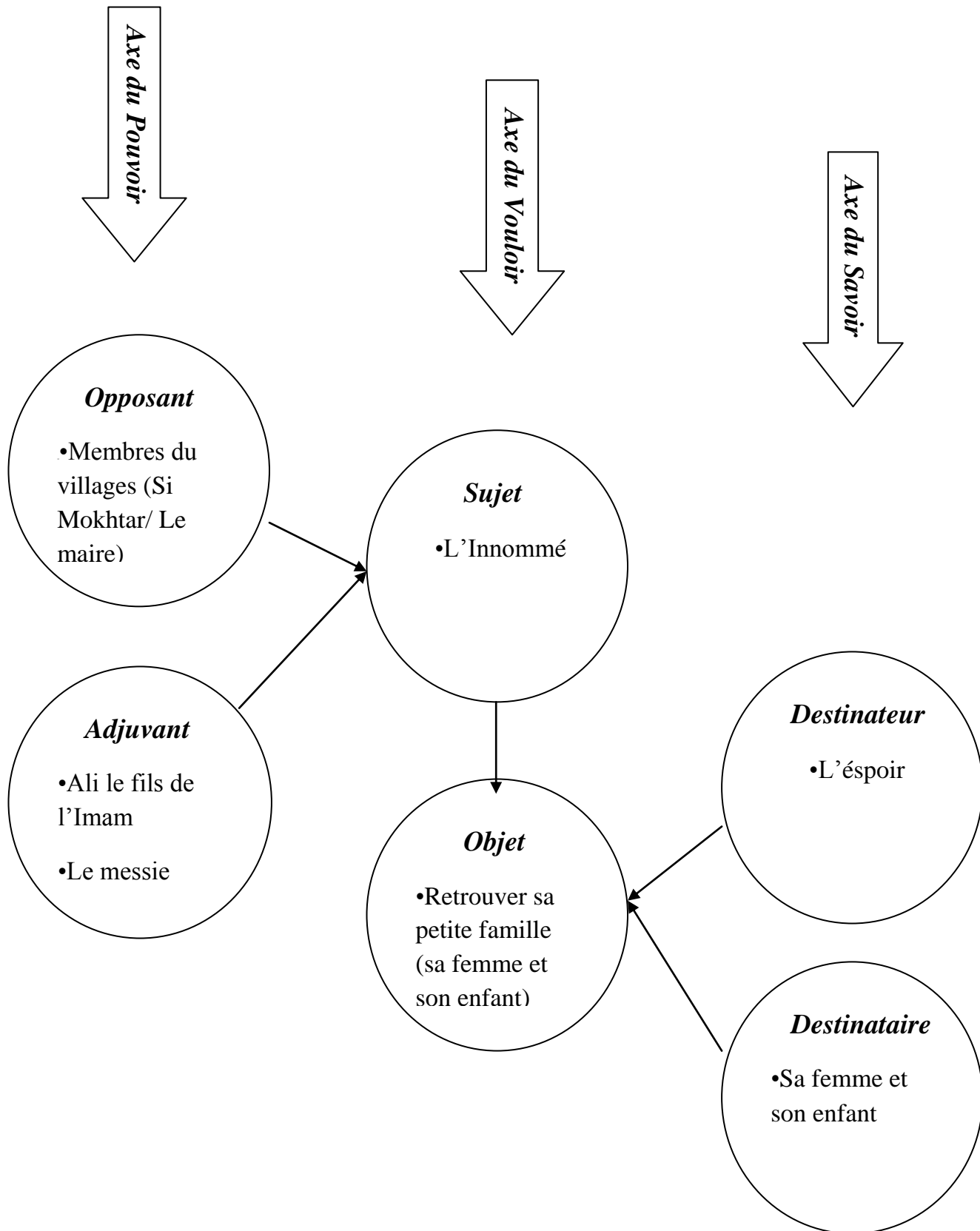


Figure 03 : Illustration schéma actantiel du récit 1

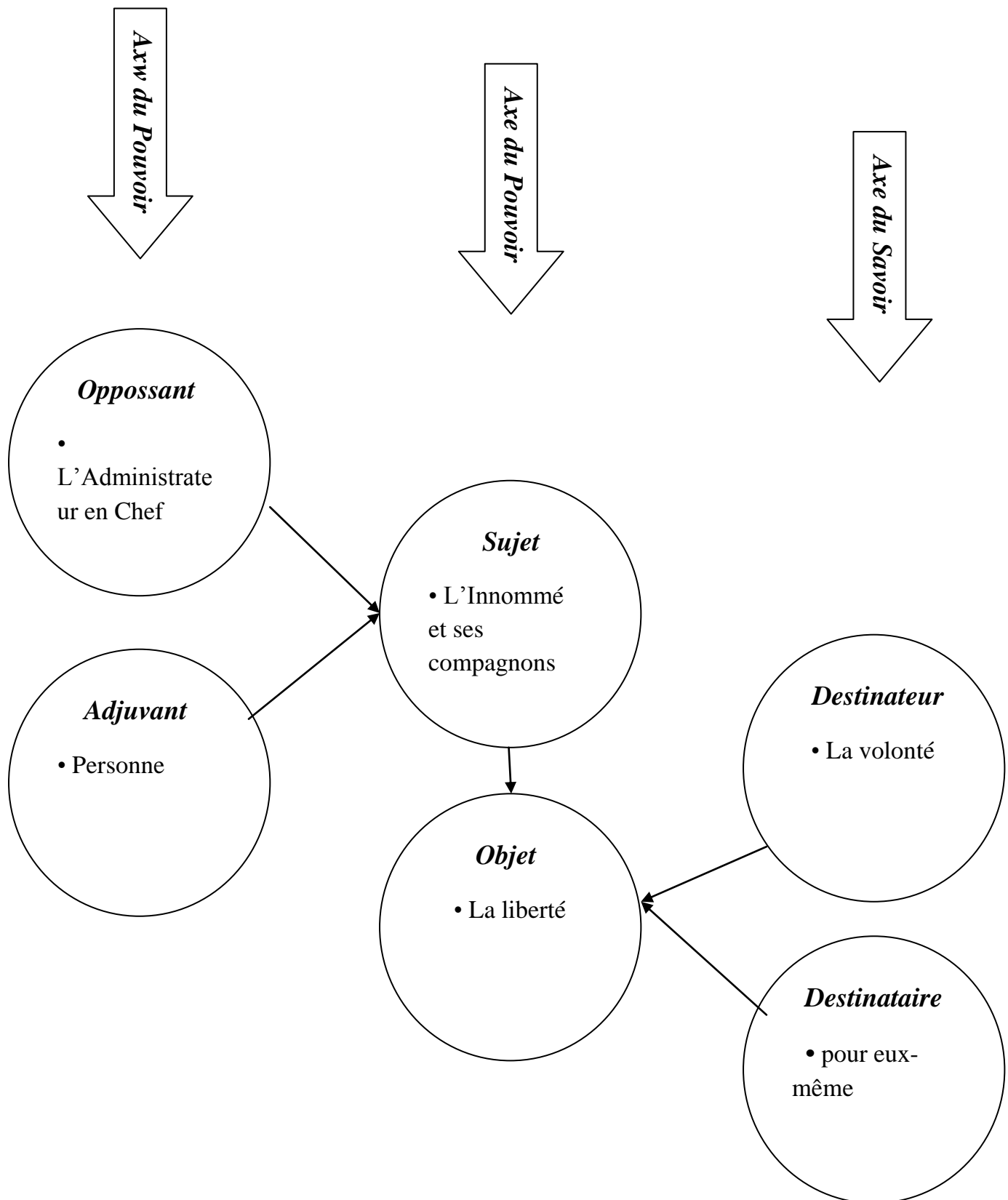


Figure 04 : Illustration schéma actantiel du récit 2

2.1 La présentation du personnage principal

Mimouni n'a pas dressé une caractérisation directe au protagoniste, sans description d'un portrait moral ou physique. Nous entamons donc un travail interprétatif des indices (sa parole, ses actions, son cadre vital) qui renseignent sur lui.

2.1.1 L'anonymat

L'auteur fait du protagoniste le narrateur des péripéties du récit de sa propre vie, mais d'autre part, il ne lui a attribué aucun nom, prénom ou même un surnom pour l'identifier parmi les autres personnages. Nous le retrouvons à travers la première personne du singulier, un "je" personnel dès le début et tout au long du roman "*Je ne partage pas cette opinion, au moins pour ce qui me concerne*"³³ ; "*Je ne possède rien de commun avec les autres*" ; "*J'étais bien content de rentrer au pays*"³⁴, et nous relevons les traces de sa subjectivité d'après les déictiques qui renvoient à sa personne (les adjectifs possessifs : ma, mon). L'écrivain fait en sorte que le personnage reste dans l'anonymat durant tout son parcours relaté et beaucoup plus après son retour dans son village. Même quand on lui demandait quel était son nom à l'exemple du chaouch devant le bureau du maire qui lui demanda "*Comment tu t'appelles*"³⁵ le protagoniste dit "*Je lui donnai mon nom*"³⁶. Donc c'est comme s'il se dédouanait dans son propre récit et en mettant en exergue les événements afin d'identifier toute une génération qui a vécu ou croisé ces événements il démontre le chamboulement produit pendant la période postcoloniale.

D'un autre côté, le fait de ne pas donner un nom au personnage principal du texte et qui, comme nous l'avons mentionné déjà dans le premier chapitre, est détenteur d'une mémoire historique c'est manière renier l'identité de ce personnage et par la suite négliger son existence parmi les siens en le traitant *d'étranger*. Une façon pour l'auteur de ne lui accorder rien de commun avec eux dans Les Temps

³³ Rachid Mimouni, *Le Fleuve détourné*, ed SÉDIA, collection Mosaïque, Alger, Algérie, p9.

³⁴ Ibid, p43.

³⁵ Ibid, p 57

³⁶ Ibid, p 57

Modernes et ne lui accorder aucune place parmi eux comme le lui confirme Si Chérif réveillé de la mort *“J’ai l’impression, mon fils, que tu aurais mieux fait de mourir aussi”*³⁷ aussi bien que les paroles de son cousin Ali fils de l’imam *“Ta place est là-bas, dans le cimetière, comme ton nom est sur le monument aux morts”*³⁸, c’est une manière d’effacer son passé et toute trace de son existence. Pour affirmer cette idée, nous avons une autre forme de ce déni, le cas du personnage Ali le fils de l’imam qui déclare : *“Je suis bien triste pour toi, parce que tu vas beaucoup souffrir. Moi, j’ai déjà fini de faire : je suis fou”*³⁹. Exister dans la voie de la folie fait que la personne n’en ait aucune raison, alors sa parole ne révèle rien. L’intention de l’auteur était à dessein pour montrer indirectement les réalités cachées de l’espace narratif, dont le cadre spatiotemporel d’une Algérie poste-indépendante.

2.1.2 Le portait psychique

Le personnage principal ne s’est pas fait un portait psychologique dans son récit mais nous avons pu détecter les principaux traits psychologiques qu’ils le caractérisent d’après son interaction avec les autres personnages.

Pour commencer nous voyons que l’Innommé est *“naïf”*, ses actions étaient le fruit de la plus simple réaction envers ce qui se passe dans sa vie, comme c’est le cas de son mariage avec Houria. Sa famille était contre ce mariage car tout le monde disait qu’elle *“était une putain, la dernière des filles”*⁴⁰ or il a accepté de la prendre comme femme. Quand Omar son compagnon lui a demandé *“Pourquoi as-tu accepté de l’épouser”* sa réponse était la suivante : *“Que pouvait-elle, contre ce mâle dans le force de l’âge qui l’écartelait. Malgré la réprobation générale, je ne pouvais abandonner Houria.”*⁴¹, en dépit du fait qu’on disait sur lui *“un homme sans honneur”*, il a pensé à l’état de faiblesse dans lequel une femme peut se trouver dans un milieu masculin cruel et non pas au qu’en dira-t-on ni à la réputation qu’il aura dans la société. Il l’a regardé avec pitié, preuve de son caractère généreux et

³⁷ Rachid Mimouni, Opcit, p 82

³⁸ Ibid, p 52

³⁹ Ibid, p 84

⁴⁰ Ibid, p 20

⁴¹ Ibid, p 20

empathique. C'est ainsi quand il a décidé de rejoindre le maquis, après la visite des trois hommes qui lui ont demandé de travailler au camp comme cordonnier, il a accepté et les a accompagnés le lendemain. Quand Omar lui a posé la question "*Pourquoi as-tu accepté de suivre ces hommes*"⁴², il répliqua "*Parce que là-haut, dans la montagne, ils avaient besoin d'un bon cordonnier pour leur fabriquer de solides chaussures*"⁴³, sa justification très simple non argumentée indique que ses choix se faisaient à la base de ce qu'il voyait juste. Dans une autre situation, lorsque le commissaire le questionnait il le qualifiait d'un homme "*affligé de cette candeur, de cette naïveté incroyable*"⁴⁴, une qualité morale qu'on rencontre rarement.

Dans un second temps, nous aborderons la transformation de l'état d'esprit du protagoniste qui a changé sous l'effet des événements vécus durant son parcours. Lors de son départ au maquis, il se plonge dans le monologue qui suit : "*A notre retour, nous proclamerons la fête et la fin des combats. Nous serons héroïques et simples. Nous ne parlerons pas du passé, ni de nos souffrances, ni de nos doutes, pas même à nos épouses quand les nuits nous réunira*"⁴⁵. De ces mots nous dégageons "l'optimisme" du personnage, quand il a quitté sa vie et les siens sa femme, sa famille. Il espérait revenir en héros, un de ces héros qui ont participé à l'indépendance du pays. Comme s'il s'attendait à ce que la vie ne serait que plus aisée et plus sereine qu'avant, qu'un vivre-ensemble s'établira entre les tribus et les disputes du passé seront oubliées. La liberté accordera aux gens du peuple la paix de vivre et une stabilité sur tous les plans, social, politique ainsi qu'économique.

Même après le tragique bombardement de son camp et son amnésie. Quand il a retrouvé la mémoire de nouveau, il était "*bien content de rentrer au pays*"⁴⁶, il éprouvait la joie de revenir dans son village natal ainsi que le désir de rencontrer sa femme et son enfant après sa longue absence "*une grande bouffée de tendresse envahit mon cœur*"⁴⁷. Jusqu'à ce qu'il réalise le fait que personne ne veut le

⁴² Rachid Mimouni, Opcit, p 23

⁴³ Ibid, p 23

⁴⁴ Ibid, p 79

⁴⁵ Ibid, p 23

⁴⁶ Ibid, p 43

⁴⁷ Ibid, p 43

reconnaître et que son existence est illégale, cela l'a attristé mais il gardait dans son esprit l'idée fixe de retrouver sa femme et son enfant, cette pensée lui donnait l'espoir de régulariser sa situation civile et reprendre une vie stable avec sa petite famille. Hélas, son optimisme et basculé quand sa femme refusa d'admettre son retour par égard aux quelques avantages que lui offrait sa situation de veuve. Le fait de se trouver dans une telle situation, où on lui recommandait de vivre sous l'ombre de l'oubli dans une nouvelle société où les valeurs se perdent au détriment du modernisme, met le protagoniste dans un total "désarroi".

2.2 Les personnages secondaires

2.2.1 La situation de vie

Dans un second temps, le récit du présent relate la situation des personnes qu'on condamne pour subversion. L'Administration de l'asile qui prétend que leurs spermatozoïdes sont subversifs les informe qu'elle entreprend une opération d'émascation pour leur garantir une santé plus saine, or en contre partie les conditions de vie dans l'asile étaient d'une précarité insoutenable. Les personnages occupaient des baraques meublées de lits de camps en toile et d'armoires métalliques brinquebalantes, ils faisaient leur cuisine dans la cour, où, en été il y avait beaucoup de poussière et en hiver beaucoup de boue. À propos de cette situation, l'administration fait en sorte de confectionner un document qui contient des réponses aux questionnements du peuple. Pourtant, l'Administrateur en Chef avait commencé à construire sa propre résidence luxueuse aux frais d'un gigantesque trafic ; *"une grande partie du ciment qui parvient au chantier repart la nuit dans des camions bâchés vers un marché noir florissant où son prix est quadruplé à moins d'être réservé aux émigrés de retour au pays et qui savent payer en devise"*⁴⁸, en plus des avantages de la place qu'il occupe, il s'autorise à exercer du commerce illégal afin d'accroître ses profils

2.2.2 Traits des personnages secondaires

À partir des interventions des actants secondaires nous voyons que leur subversion n'est pas par rapport à leur état de santé mais vis-à-vis à leur niveau

⁴⁸ Rachid Mimouni, Opcit, p 78

intellectuel. Leurs propos sont la preuve d'un certain degré d'éveil d'esprit, ils éprouvent un niveau d'intelligence qui est susceptible de renverser ou de menacer l'ordre établi dans la nouvelle société et les récentes valeurs conçues par les hommes autoritaires du pouvoir dans le nouveau système de gérance administratif. Ils étaient conscients de leur situation de prisonniers sous prétexte de maladies, ainsi que la situation de tout le pays où la corruption et l'injustice régnaient sous l'effet de la propagande des valeurs modernes.

Ce sont cinq personnages qui partagent avec le protagoniste Innommé le même quotidien dans l'asile, chacun d'eux a pris la parole au niveau du deuxième récit pour relater une partie de sa vie, ou exprimer ses pensées et ses idées, ce qui donne l'effet d'enchâssement des récits.

➤ Vingt-cinq

C'est un homme qui garde encore sa lucidité malgré son âge avancé, il est assez courageux pour dire des mots provocateurs envers ses compagnons ou l'Administration.

Vingt-cinq a deux sujets préférés de discussion, le premier c'est le domaine culturel. En ce qui concerne la culture le vieux s'adresse à l'Innommé comme son seul auditeur attentif et silencieux pour prononcer son programme culturel s'il était le ministre de la Culture. *"Je pratiquerai sans discontinuer une politique de terrorisme culturel"*⁴⁹ dit-il en mentionnant les grandes lignes des étapes suivies pour l'exécuter. Parmi ces étapes, il parle de l'interdiction de la discipline de l'Histoire des enseignements universitaires. En effet le domaine de l'Histoire est son deuxième centre d'intérêt. À partir de son expérience il s'est fait sa propre opinion sur cette discipline qui convient aux normes de la nouvelle société d'aujourd'hui, il croit que *"la pratique de la connaissance des faits passés ne doit en aucun cas être menée en vue d'aboutir à l'apologie d'hommes ou de système au pouvoir, ni de tenter d'en établir une justice. L'Histoire n'est pas une entreprise de*

⁴⁹ Rachid Mimouni, Opcit, p 99

*légitimation*⁵⁰, c'est pourquoi il affirme que *"tout historien est un homme à abattre"*⁵¹.

➤ Omar

C'est un jeune étudiant de vingt ans, il a fait preuve d'intelligence quand il y eut un chômage général et la population a revendiqué une augmentation de salaire. Le jeune a critiqué cette revendication sans intérêt puis après peu de temps, les prix des fournitures quotidiennes augmentèrent ; *"ils ont peur des ouvriers, et ont bien contents de pouvoir les calmer avec des augmentations de salaire"*⁵², ses propos indiquent bien sa conscience et sa maturité. Il grogne de rage, révolté contre les conduites de l'Administration. Malgré son esprit protestataire, il a perdu l'espoir quant à l'avenir. Chaque fois déçu mais pas surpris des promesses non tenues de l'Administrateur en Chef ; ce passage démontre sa position :

*"Qui croit encore aux promesses de l'administrateur ? S'il fallait un réquisitoire contre ces hommes, nous n'aurions justement qu'à établir la liste des promesses non tenues. Ils ont appris à gouverner par le mensonge et la fuite en avant, et croient pouvoir nous leurrer encore"*⁵³

➤ L'Écrivain

Ce personnage est de coutume morne et taciturne, confus entre son passé et sa tâche qui relève d'un engagement. Le jeune Omar lui reprochait le fait de trahir la société, de ne pas porter la parole d'un peuple trahi par ses gouverneurs, de ne pas contester le détournement du pays hors de son cours d'Histoire, en réponse l'Écrivain se justifie et lui explique que leur parole reste indifférente devant la réalité ; *"nous avons criés aussi. Et nul écho n'a répercuté nos cris"*⁵⁴, leur perspective pour produire un changement n'est pas réalisable car leur arme n'était *"des mots, des mots, rien que des mots, seulement des mots. De moi ou d'un autre,*

⁵⁰ Rachid Mimouni, Opcit, p 163

⁵¹ Ibid, p 163

⁵² Ibid, p 38

⁵³ Ibid, p 91

⁵⁴ Ibid, p 183

*citez –moi un seul acte qui vaille*⁵⁵, il lui affirme : *“ne vous tromper pas une seconde fois. Nul n’assumera votre projet. A chaque fois que vous descendez dans l’arène, au moment fatidique, vous serez seul”*⁵⁶.

➤ **Rachid le Sahraoui**

Rachid fait le constat de la déchéance de la société et la perte des valeurs, il s’inquiétait de l’état des familles surtout après avoir fermé les bordels, les violes ont augmenté.

*“Encore une fille violée, lâche-t-il, c’est la dix-septième, on dit que là-bas chez les familles, les mères n’osent plus laisser sortir leurs filles et les obligent à faire leurs besoins dans la pièce même où elles vivent. Cette zone est devenue un immense dépotoir. La puanteur est suffocante”*⁵⁷

Nous voyons qu’il vit dans une grande détresse et qu’il a perdu l’estime de soi, c’est pourquoi il adopte le comportement d’un dupe, quand il s’attache à un lampadaire tout le temps ou même quand il commence à parler avec un cafard.

➤ **Flytox**

Ce personnage est le contrebandier dans la chambrée, c’est lui qui garantit leurs provisions. Malgré que Vingt-cinq désapprouve ses pratiques, mais une bouteille de Whisky efface la moue de son visage.

3. La désillusion et l’amertume

Dans ce dernier point, nous allons élaborer une étude psychanalytique sur le personnage en question ainsi que les personnages secondaires qui animent le deuxième récit celui du présent afin d’en tirer les sentiments ressentis et ceux refoulés au fond de l’inconscient.

⁵⁵ Rachid Mimouni, Opcit, p 184

⁵⁶ Ibid, p 184

⁵⁷ Ibid, p 92

3.1 Le personnage principal

3.1.1 Du côté inconscient

La confusion dans laquelle était le personnage principal, la détresse entre le grand espoir et la réalité frappante de perdre sa femme et son fils a animé un amalgame de sentiments entre **colère et tristesse**. Il était en colère face à la misérable situation de sa femme, violée et menacée par des responsables administratifs. Elle, qui à sa rencontre avec le Revenant, s'adressait à lui *«presque froidement»*⁵⁸ en disant *«C'est toi. Tu n'es donc pas mort»*⁵⁹, cette première expression a rompu le silence gênant entre les retrouvailles, mais avait un grand effet sur le rescapé en tourmentant ses sentiments, il ressentit *«une immense lassitude, un découragement infini»*⁶⁰ après avoir fait un long trajet pour voir le sourire de sa bien aimée et son fils.

C'est le désir de savoir, ce qui s'est passé pendant le temps de son absence, qui le retient. Il resta et écouta le récit raconté par sa femme jusqu'à la fin. La partie qui provoqua sa colère c'est qu'elle est devenue *une maîtresse des lieux*. Elle lui expliqua qu'elle était détrompée par le comportement amical du sous-directeur administratif, celui-ci abusait de son pouvoir et de sa naïveté, elle ne savait pas qu'elle constituait une butte de concupiscence aux yeux des dirigeants administratifs malhonnêtes. Ce qui l'empêchait de quitter ces lieux c'est les menaces répétés d'exclure son fils de l'école et de ruiner leur vie en la privant de la pension. Leur fils, d'autre part, était désabusé, traumatisé de la violence verbale et l'incohérence de ce qui se passait dans leur quotidien.

Le passage ci-dessus illustre la colère que manifestait le Revenant :

J'eus soudain envie de me lever pour me mettre à tout détruire, à tout briser dans cette pièce cossue où je ne pouvais admettre Houria en maîtresse des lieux, avant de la saisir, elle, par ses cheveux coupés, lui cogner la tête contre les murs, arracher son masque coloré pour

⁵⁸ Rachid Mimouni, Opcit, p 166

⁵⁹ Ibid, p 167

⁶⁰ Ibid, p 167

découvrir le vrai visage de Houria, celui baigné de larmes de jour de mon départ⁶¹.

Sa tristesse découle du fait de vivre le sort que tout le monde lui a destiné, discrètement loin des siens considéré comme décédé, un grand chagrin le saisissait devant son impuissance de ne pas pouvoir régulariser sa situation, il le déclare clairement après le rejet de sa demande par le maire du village *“je suis sorti la tête basse, et le chaouch fut étonné devant l'accablement qui affaissait mes épaules”*⁶², et après la sollicitation de Si Chérif au cimetière *“j'étais bien triste”*⁶³. D'autant plus quand Houria a refusé de l'accompagner au village *“La phrase tomba avec la certitude tranchante d'une guillotine”*⁶⁴ pour couper toute lueur d'espoir qui lui restait, elle lui reprochait même de les quitter en premier lieu et rejoindre le maquis dans le but d'accomplir un devoir national envers la patrie pour qu'à la fin la gérance du pays reste aux mains des bureaucrates arrogants malhonnêtes et à leurs injustice et corruption ; *“Héros disparus, si vous saviez le sort réservé à vos enfant et vos veuves”*⁶⁵.

En outre, la réaction de son fils n'était que similaire à celle des autres. En effet, à leur première rencontre, un dialogue s'est déroulé entre eux, le Revenant voulait avoir une réponse convenable à propos de ce qui s'est passé pendant la longue période de son absence, mais il reçoit une gifle de la part de son enfant ; *“Qui te dit que je suis ton enfant”*⁶⁶ ; *“Tu divagues, l'homme. Tous les désespérés ont mes yeux. Je ne te reconnais pas. Tu n'es pas mon père. Mon père est mort il y a bien longtemps”*⁶⁷, il lui adresse même une remontrance pour son absence en lui disant : *“A ton tour voilà surgi d'outre-tombe, et, sans transition, récusant tout les tuteurs, réclame la paternité”*⁶⁸, ce reproche rejoint celui de Houria quand elle lui a dit *“Puisque tu as eu la mauvaise idée de ne pas mourir au maquis, puisque tu as eu la*

⁶¹ Rachid Mimouni, Opcit, p 168

⁶² Ibid, p 65

⁶³ Ibid, p 83

⁶⁴ Ibid, p 168

⁶⁵ Ibid, p 178/179

⁶⁶ Ibid, p 209

⁶⁷ Ibid, p 177

⁶⁸ Ibid, p 209

*mauvaise idée de retrouver la mémoire, puisque tu as eu la mauvaise idée de chercher à savoir, puisque tu as eu la mauvaise idée de venir me retrouver*⁶⁹. Pour répondre à son interrogation il déclare : *«Tu es un rescapé du passé. Tu ne peux pas comprendre. A quoi bon parler ? A quoi bon expliquer ?»*⁷⁰.

D'une déception à une autre, le parcours traversé a détourné la vie du protagoniste et l'a mené à vivre le sens littéral d'une **désillusion**, *«une perte d'illusion, un sentiment dont on constate que la réalité est différente de celle qui était imaginée, vivre dans un désenchantement, un mécompte»*⁷¹

3.1.2 Du côté conscient

Quand le revenant prit conscience de sa désillusion, il a réagi en tuant les trois responsables, violeurs de sa femme, et quand il allait quitter la maison Houria vint le supplier de rester et veiller sur leur enfant, il déclare : *«Alors de nouveau j'empoignai mon fusil»*⁷².

En effet, la scène qui montre la conscience du protagoniste de sa nouvelle existence qui est différente de ce qu'il a imaginé, c'est quand il s'est trouvé face au Gouverneur et pour la première fois il s'est énervé, et déversa son trop-plein de rancœur. Il lui répondit avec un ton provocant qu'il était curieux de voir comment la justice allait procéder pour condamner un mort, un glorieux martyr dont le nom est inscrit sur le monument funéraire de son village natal. Il ajouta aussi, qu'il s'amusera au jour de son procès, puisqu'il faudra que les juges entendent le récit des ses aventures depuis son retour au pays et jusqu'au bout, ainsi que l'histoire de sa femme.

Après qu'il exprima toute son angoisse, le Gouverneur se lance dans le discours ci-dessus, qui explique la désillusion de tout les gens du peuple après l'indépendance.

⁶⁹ Rachid Mimouni, Opcit, p 210

⁷⁰ Ibid, p 210

⁷¹ Dictionnaire Larousse,

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9sillusion/24471#:~:text=%EE%A0%AC%20d%C3%A9sillusion&text=Perte%20de%20illusion%2C%20sentiment,%3B%20d%C3%A9senchantement%2C%20d%C3%A9ception%2C%20m%C3%A9compte>.

⁷² Rachid Mimouni, Opcit, p 81

Naïfs, nous l'étions tous. Nous sommes descendus de nos montagnes la tête emplie de rêves... Nous rêvions d'inscrire la liberté dans tous les actes, la démocratie dans tous les cœurs, la justice et la fraternité entre tous les hommes... Mais tandis que le peuple en liesse fêtait ses retrouvailles avec la liberté, d'autres hommes, tapis dans l'ombre, tiraient des plans sur l'avenir... Et un beau matin nous nous sommes réveillés avec **le goût de l'amertume** dans la bouche... Le désastre accompli... Certains compagnons ont tenté de reformer nos rangs dispersés. C'est alors qu'on s'est rendu compte d'une catastrophe plus terrible encore : il n'y avait plus de Compagnons, ils s'étaient laissé avoir comme des débutants. Sauté à pieds joints dans le piège destiné à les mettre définitivement hors de cour⁷³

Ces mots ne sont pas prononcés en vain, leur signification est la clef qui résout l'intrigue de l'histoire du protagoniste ainsi que celle de tout le pays, il explique comment certains hommes étaient assez rusés pour penser à leurs intérêts personnels en dépit de l'intérêt collectif de la pluralité, comment l'individualisme et l'égoïsme ont démystifié les valeurs de la guerre de libération. Le fait de mystifier les générations fait que la liberté dont ils rêvaient soit confisqué par les bureaucrates et les hommes qui détiennent le pouvoir et l'autorité de la gérance. Leurs espérances deviennent une désillusion et leurs rêves s'avèrent une réalité amère, et dorénavant ils vivent avec *"le sentiment durable de tristesse mêlée de rancœur, lié à une humiliation, une déception, une injustice du sort"*⁷⁴, c'est le sentiment du dégoût, de "l'amertume".

3.2.3 Du côté préconscient

Nous trouvons que le personnage reste passif face à sa situation actuelle amère, perdu et désenchanté, car il ne voit qu'il pourrait s'échapper de ce nouveau destin, comme est le cas des ses compagnons. La passivité du personnage-clé vers la fin de son parcours est le refoulement du fantasme de se révolter contre la direction des administrations du nouveau gouvernement suite de ce qu'il a subi et ce qu'il

⁷³ Ravhid Mimouni, Opcit, p 196/197

⁷⁴ Dictionnaire le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/amertume>

subissait à l'asile; le fait de rester passif c'est se freiner pour ne pas dégager sa colère et éviter d'autres problèmes.

3.2 Chez les personnages secondaires

Les personnages secondaires ainsi que le protagoniste narrateur partagent les mêmes ressentis vis-à-vis de leur situation.

3.2.1 Du côté conscient

Ils étaient tous conscients de la nouvelle vie qu'on leur imposait. Leur désespoir était immense, ils voulaient prendre en main leurs vies et leurs destins, c'est pour cela qu'ils pensaient à s'enfuir et à échapper au sinistre sort qui les attendait. Comme témoignage de leur conscience nous dégagerons certains passages démonstratifs.

Quand Omar se racontait il affirmait la conscience qu'éprouvaient ses amis, il dit : *“Mes amis disaient leurs rêves et la force des armes qui permet de confisquer le pouvoir....Nous parlions d'apprendre au peuple à ne plus se laisser piéger, à descendre dans la rue pour un oui pour un non”*⁷⁵

Il mène un long discours qui traduit son chagrin et la rage qu'il ressentait envers l'état général du pays, un pays où on a trahi les promesses glorieuses de fraternité et d'égalité qui ont permis l'indépendance, il ne voit qu'un seul moyen de rendre le fleuve à son cours d'eau, c'est de continuer le combat de leurs ancêtres.

Que s'abreuve encore de sang le sol de ce pays, car le soleil dessèche tout, et notre mémoire est courte ; Que s'abreuve encore de sang le sol de ce pays, pour tatouer la mémoire collective, qui, refusant le silence complice, saura, le temps venu, ressusciter nos souvenirs ; ...⁷⁶

D'autre part nous trouvons que Vingt-cinq adhère à l'idéologie d'Omar à travers le passage suivant :

⁷⁵ Rachid Mimouni, *Opcit*, p 122/123

⁷⁶ *Ibid*, p 128

Que tombe la pluie ! Que tombe la pluie ! Tout le jour, et toute la nuit encore ! Sans répit. Alors, ses forces enfin revenues, le fleuve détourné, rugissant d'une vieille colère, rompre ses digues, débordera de partout, inondera la plaine, et, prenant de court les calculs des sorciers, ira retrouver son lit orphelin pour reprendre son cours naturel.⁷⁷

3.2.2 Du côté préconscient

La passivité dans laquelle étaient les personnages n'est pas par peur bien au contraire ils avaient visionné leur avenir si ils envisageaient vraiment une fuite du camp. Omar affirme en gardant la tête entre les genoux : *“ Nous nous retrouverons seuls. On aura tôt fait de nous taxer de marginaux, d'extrémistes, sinon de provocateurs ”*⁷⁸

Le désir de se révolter contre l'injustice que subissaient les personnages et l'amertume de la vie dans l'asile se refoulait dans l'inconscient de chacun. Ce refoulement n'est qu'un moyen ou un processus de *“ pousser hors de la conscience, par les forces de la résistance, d'une représentation incompatible avec le maintien du plaisir du sujet ”*⁷⁹. En d'autres termes leurs espérances sont répréhensibles pour la nouvelle société qui s'installe après l'indépendance.

Pour éviter cette envie contestataire, chacun d'entre eux choisit de continuer sa vie à sa propre manière. Vingt-cinq qui *“ a fini de vivre, accueillant chaque jour comme un supplément d'existence inespéré ”*⁸⁰ accompagné toujours de sa bouteille de vin. L'Écrivain *“ qui n'a pas fini de se colleter avec lui-même dans une impérative quête intérieur ”*⁸¹. Rachid le Sahraoui qui décide de quitter les lieux vers l'inconnu en dehors des murs en barbelé. Et Omar qu'on a trouvé mort, en supposant que c'est un suicide, suite à une très forte dose de morphine.

⁷⁷ Rachid Mimouni, Opcit, p 142

⁷⁸ Ibid, p 85

⁷⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/refoulement/67523#:~:text=1.,de%20satisfaire%20une%20tendance%20naturelle.>

⁸⁰ Rachid Mimouni, Opcit, p 215

⁸¹ Ibid, p 215

4. Synthèse

A partir de l'étude psychanalytique que nous avons entamé dans le second chapitre de notre recherche, nous pouvons dire que les personnages ressentent une grande peine de vivre dans la désillusion et l'amertume ,c'est ce qui provoque un refoulement émotionnel qui diffère entre eux.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les hypothèses suggérées comme réponses provisoires se confirment à la fin des études menées tout au long de notre travail académique. C'est-à-dire, le fait que le protagoniste-narrateur revint sur les traces de son propre parcours en relatant le récit de sa vie nous a permis de comprendre le changement qui s'est effectué dans la société algérienne post-coloniale, de même, ça nous a facilité la tâche d'appréhender l'impact du détournement du pays sur les individus d'autant plus sur les personnes qui atteignent une maturité intellectuelle et un esprit éveillé, d'autre part l'Histoire du pays constitue la toile sur laquelle s'est tissée l'histoire du protagoniste, en faisant sorte qu'elle soit le fil conducteur des événements narrés.

En élaborant cette recherche nous avons constaté que Rachid Minouni a essayé de véhiculer l'idéologie dénonciatrice à travers les actants qui vivent l'histoire du produit romanesque. S'il a mis en action un personnage écrivain, cela dénote de sa connaissance de la tâche devant laquelle il s'affronte comme un porte-parole de sa société, ainsi que celui qui est le mieux placé pour éveiller les consciences des gens de toutes les catégories sociales. En effet c'est ce qu'a fait cet auteur par le biais d'un style narratif bien élaboré.

Les références bibliographiques

Corpus :

MIMOUNI Rachid, *le fleuve détourné*, Alger, Sédia, 2007, 216 pages.

Ouvrages théoriques :

AMHIS-OUKSEL Djoher, *Mimoun, L'écrivain, témoin et conscience*, Alger, Casbah, 2015, 123 pages.

KRIM Nawel, Rachid Mimouni: *Écriture de la subversion*, Alger, ENAG, 2014, 165 pages.

BONN Charles, *problématiques spatiales du roman algérien*, Alger, Entreprise Nationale, N° Edition 2073/85, 1986, 107 pages.

KRIM Nawel, IMMOUNE Youcef, Rachid Momouni : *Ruptures et renouveaux*, Boumerdès, Ed FRANTZ FANON, 2020.

Articles de presse :

اصوات متعددة, Entretien Littéraire avec Mimouni Rachid, Réalisé par Hafid Gafaiti.

Dictionnaires :

Dictionnaire Larousse,

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/refoulement/67523#:~:text=1.,de%20satisfaire%20une%20tendance%20naturelle>

Dictionnaire le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/amertume>

Sitographie :

<https://www.espacefrancais.com/les-personnages/> (consulté le 01/06/2 à 00:00)

https://www.ipa.world/IPA/IPA_Docs/fr_about.pdf (consulté le 02/06/2 à 21:00)

<https://psychotherapie.ooreka.fr/comprendre/psychanalyse-freudienne> (consulté le 02/06/2 à 23:00)

<https://journals.openedition.org/aad/1354> (consulté le 02/06/2 à 17:00)

<https://www.scribbr.fr/methodologie/analyse-de-discours/> (consulté le 03/06/2 à 15:00)

<https://journals.openedition.org/pratiques/1762#ftn28> (consulté le 03/06/2 à 17:00)

<http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/24-reeditions-de-livres/carrefours-de-la-sociocritique/126-la-socialite-du-texte-litteraire-de-la-sociocritique-a-l-analyse-du-discours-l-exemple-de-i-l-acacia-i-de-claude-simon> (consulté le 03/06/2 à 20:00)

<https://www.etudier.com/sujets/qu-est-ce-que-la-sociocritique/0> (consulté le 04/06/2 à 07:00).

<https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-preconscient.html> (consulté le 05/06/2022 à 20:00)

Résumé :

Le présent travail qui s'intitule « Manifestation des sentiments de désillusion et d'amertume. Focus sur le parcours du personnage tumultueux dans Le Fleuve détourné de Rachid Mimouni » se veut un travail académique qui vise à expliquer l'impact des événements qu'a vécus le protagoniste tout au long de son parcours sur son état psychique.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé dans un premier temps d'approcher la socialité qui immerge dans le texte romanesque et comprendre les changements sociopolitiques qui affectent le parcours du personnage principal. Dans un second temps, nous nous sommes intéressés aux sentiments de désillusion et d'amertume qui dominent le psychique des personnages considérés comme une unité essentielle dans la production romanesque.

ملخص :

اللمراد من موضوع دراستنا الادبية الذي يحمل عنوان "تجسيد لمشاعر خيبة الأمل والمرارة. التركيز على رحلة الشخصية المضطربة في رواية "النهر المنحرف" لرشيد ميموني أن يكون عملاً أكاديمياً يهدف إلى شرح تأثير الأحداث التي عاشها البطل طوال حياته المهنية على حالته النفسية.

خلال بحثنا العلمي ، حاولنا أولاً دراسة الحياة الاجتماعية التي تنغمس في نص الرواية وفهم التغيرات الاجتماعية والسياسية التي تؤثر على مسار الشخصية الرئيسية. في الخطوة الثانية ، اهتمنا بمشاعر خيبة الأمل والمرارة التي تهيمن على نفسية الشخصيات التي تعتبر وحدة أساسية في الإنتاج الروائي.

Summary :

The present work which is entitled "Manifestation of feelings of disillusion and bitterness. Focus on the journey of the tumultuous character in Rachid Mimouni's The Diverted River "is intended to be an academic work which aims to explain the impact of the events experienced by the protagonist throughout his journey on his psychological state.

Throughout our research work, we first tried to approach the sociality that immerses in the novel and to understand the socio-political changes that affect the course of the main character. In a second step, we were interested in the feelings of disillusion and bitterness which dominate the psychic of the characters considered as an essential unit in the novelistic production.